



INSTITUT DE
CARDIOLOGIE
DE MONTRÉAL

APPLIÉ A
Université 
de Montréal



CHU Sainte-Justine
*Le centre hospitalier
universitaire mère-enfant*

Pour l'amour des enfants

Université 
de Montréal

FICHE D'INFORMATION

Le cas de Marie-Jeanne Yale

Marie-Jeanne a six mois lorsqu'un pédiatre de l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont annonce à ses parents qu'elle fait un « Kawasaki ». Dans le jargon médical, les médecins parlent de faire un « Kawasaki », car la maladie ne dure que quelques jours. Mais les conséquences peuvent être fâcheuses.

C'est au cours d'un examen de suivi en cardiologie à Sainte-Justine, à l'âge de 14 mois, que les cardiologues pédiatriques constatent que ses artères ont été touchées de façon importante par la maladie. L'examen permet alors de déceler un anévrisme géant à la coronaire gauche (la plus importante). Les médecins prescrivent des médicaments afin de limiter la progression de cet anévrisme. Aucune intervention n'est alors indiquée, il faudra continuer les suivis.

Pendant plusieurs années, le cœur de Marie-Jeanne se porte bien. C'est lors de sa participation à un projet de recherche portant sur la maladie de Kawasaki en 2006 que les médecins découvrent que l'état de santé de son cœur n'est plus aussi bon qu'avant.

Lorsque Marie-Jeanne est soumise à une épreuve à l'effort, son cœur manifeste de la souffrance cardiaque et un manque d'oxygène. Elle devient pâle et fatiguée. Dès le lendemain, le cardiologue pédiatrique du CHU Sainte-Justine qui pilote la recherche, le Dr Nagib Dahdah, procède à un examen par cathétérisme cardiaque diagnostique.

Cet examen permet de constater que la coronaire gauche de la jeune Marie-Jeanne est totalement obstruée par la calcification causée par la maladie de Kawasaki. L'examen permet également aux médecins d'expliquer pourquoi Marie-Jeanne n'avait jusqu'alors jamais ressenti de malaises cardiaques, car l'autre coronaire du cœur (la droite) avait développé tout un réseau secondaire de ramifications permettant d'irriguer le cœur.

Le diagnostic posé, il fallait maintenant trouver une solution pour remédier à la situation. Le double pontage cardiaque était alors envisagé jusqu'à ce que le Dr Dahdah trouve une solution alternative menant à une première mondiale dans le domaine.